

P 7602

PRINCIPALES AFFECTIONS DU PORC EN FRANCE EN FONCTION DES RESULTATS STATISTIQUES DU LABORATOIRE

L. RENAULT, A. MARTIN, M. PALISSE, Th. LINDER, Cl. MAIRE et J. VAISSAIRE

Société SANDERS, Laboratoire Vétérinaire, 17, Quai de l'Industrie - 91260 Juvisy sur Orge

Nous utilisons depuis de nombreuses années les cartes perforées et leur dépouillement sur ordinateur fonctionnant à temps partagé (time sharing) pour recueillir les données enregistrées au laboratoire chez différentes espèces animales en fonction de l'âge. Nous avons cependant longtemps hésité avant de faire état de ces résultats, car les renseignements qu'ils fournissent sont d'une objectivité relative du fait de leur origine même, et d'un caractère souvent imprécis et incomplet.

Si nous nous y sommes cependant résolus, malgré ces défauts, c'est que nous pensons que ces statistiques peuvent :

- d'une part donner des idées de l'importance relative des différentes affections,
- d'autre part indiquer une tendance sur l'apparition, la disparition d'une maladie,
- enfin apporter des éléments d'appréciation nouveaux dans l'étiologie de certains syndrômes,

et contribuer ainsi à la mise en place d'une meilleure prophylaxie.

Les résultats présentés correspondent à des examens effectués en 1974 sur 972 porcs et sur 187 viscères. Répartis en différentes catégories d'âge correspondant aux périodes de la naissance, du sevrage, de l'entrée en porcherie d'engraissement, de l'engraissement et de la reproduction, les pourcentages sont calculés en fonction des élevages.

Les maladies figurent soit d'après les grands signes cliniques, cutanés, digestifs, respiratoires, etc., ou les lésions (en capitales), soit d'après les agents parasitaires, microbiens ou d'origine virale (en minuscules).

Leur lecture va nous permettre de préciser les renseignements qu'ils permettent de tirer à la lueur de certains commentaires indispensables.

AFFECTIONS CUTANÉES :

Le parasitisme externe par les poux et la gale malgré leur faible importance globale reste un problème préoccupant tout le long de la vie des animaux.

La Staphylococcie cutanée avec des possibilités de généralisation est une maladie importante des jeunes, vraisemblablement entretenue par les reproducteurs.

AFFECTIONS DIGESTIVES :

Leur pourcentage global clinique, en dehors de toute considération étiologique est très élevé de la naissance à l'entrée en porcherie ; les adultes s'ils sont peu atteints représentent classiquement les réservoirs de germes et de parasites.

Les parasites du groupe des protozoaires, tels que *Balantidium* et *Coccidies* figurent en fonction de leur présence et non de leur densité, ce qui permet de voir l'importance prise par les *Balantidium* au moment de la période du sevrage et de confirmer la faible intervention de la coccidiose chez le porc.

Les helminthoses sont appréciées uniquement d'après les examens effectués sur les animaux vivants et morts. Les pourcentages sont faibles, mais permettent de constater l'intervention des Strongyloïdes chez les jeunes animaux, ainsi que celle des Oesophagostomum correspondant à la rubrique Strongylose, de même que la limitation des Trichuris aux animaux à l'engraissement.

Les entérites microbiennes sont dominées par le syndrome entérottoxique colibacillaire de la naissance au sevrage, les pourcentages indiqués à la période d'engraissement correspondant à des séquelles du sevrage.

Les Salmonelloses n'existent actuellement que sous forme d'avortement que nous avons classées par commodité dans les affections digestives.

L'entérite hémorragique dite à Vibrio concerne principalement les porcs à l'engraissement et les chiffres indiqués sont sous-estimés du fait que les éleveurs connaissent parfaitement la maladie et n'expédient plus d'animaux au laboratoire et que la maladie sévit sous une forme subaiguë à chronique.

La rubrique entérotoxémie correspond en réalité à un ensemble clinique et lésionnel, caractérisé par une mortalité subite avec des signes de météorisation et des lésions de dégénérescence du foie et des reins. Cette mortalité concerne surtout les porcs à l'engrais, sans que des germes anaérobies y soient fréquemment associés, et elle recouvre certainement aussi des accidents de mort cardiaque.

Les ulcères du cardia peuvent exister chez les jeunes porcelets, mais ils restent surtout un problème au niveau de l'engraissement.

AFFECTIONS RESPIRATOIRES :

Globalement, en dehors de toute considération étiologique, elles concernent les animaux aux périodes du sevrage et de l'engraissement.

La recherche systématique des lésions de rhinite atrophique macroscopiques et microscopiques permet de voir l'importance de cette affection et des répercussions qu'elle peut avoir au niveau de l'engraissement. La classification par agent démontre la prépondérance de Pasteurella multocida dans ces accidents à côté de Bordetella bronchiseptica ; elle indique également la grande intervention de la rhinite à virus de Dore chez les jeunes animaux, habituellement sous-estimée sur le terrain.

L'intervention des mycoplasmes ne figure pas volontairement dans cette liste car nous ne possédons pas encore de technique sûre de diagnostic rapide, en dehors des méthodes de coloration sur calques et des coupes histologiques. Il est seulement possible de dire, d'après les lésions macroscopiques que les pneumonies sont observées au laboratoire sur le quart environ des porcs à l'engraissement autopsiés.

AFFECTIONS GENITALES :

Elles ne figurent que sous un chiffre global imprécis, indiquant que les trois quart des viscères et des prélèvements concernant les reproducteurs sont envoyés pour des problèmes de troubles de la reproduction. L'importance de ce problème nécessitera dans l'immédiat des enquêtes épidémiologiques extrêmement précises, l'envoi de prélèvements nombreux et répétés ainsi que des techniques de laboratoire très élaborées.

AFFECTIONS NERVEUSES :

Elles ne sont pas non plus définies, car elles peuvent correspondre chez les jeunes porcelets à des lésions non spécifiques d'œdème du cerveau, séquelles du syndrome entérottoxique colibacillaire ou chez les sujets plus âgés après sevrage à des méningites microbiennes du genre streptococcie associées à des lésions d'arthrites.

Un seul cas de peste porcine a été mis en évidence chez un porcelet et aucun cas de maladie d'Aujeszky n'a été enregistré au cours de cette année.

AFFECTIONS ARTICULAIRES :

Nous venons de voir qu'un certain nombre de troubles nerveux chez le porcelet au moment du sevrage devait être mis sur le compte de méningite microbienne à streptocoque pyogène, dont la porte d'entrée peut être réalisées au moment du coupage des queues ou des coins. Souvent ces épidémies sont en rapport avec un manque d'hygiène et de désinfection.

La pyobacillose rencontrée chez les jeunes animaux, reste surtout un problèmes des animaux à l'engraissement.

D'autres affections cardiaques, urinaires, osseuses ont été passées sous silence du fait du trop petit nombre de cas ou de la difficulté de leur diagnostic.

CONCLUSIONS

Cette approche cependant permet de constater :

- que des affections digestives bien connues, telles que les helminthoses, les colibacilloses sévissent encore,
- que les reproducteurs sans en souffrir eux-mêmes représentent très souvent les réservoirs de ces affections,
- et que les éleveurs ne doivent donc pas relâcher leur effort de prophylaxie sanitaire, même s'ils disposent d'excellentes souches et d'excellents traitements.

PRINCIPALES AFFECTIONS DU PORC AU LABORATOIRE EN 1974

AGE DES ANIMAUX	0 à 10 jours	10 jours à 5 sem.	6 à 12 sem.	13 sem. à 6 mois	REPRODUCTEURS
Nombre d'élevages	103	270	170	64	84
AFFECTIONS CUTANÉES					
Pulicose	1,0 %	7,0	4,1	0	0
Gale	1,0	1,1	1,8	1,6	1,2
Staphylococcie	4,9	8,5	5,3	1,6	8,3
AFFECTIONS DIGESTIVES	61,2	65,2	61,2	35,9	7,1
Balantidium	1,0	13,0	16,5	1,6	0
Coccidies	0	0,4	1,2	1,6	0
Ascarirose	0	0	0	0	1,2
Strongyloïdose	1,0	1,5	1,8	0	1,2
Strongylose	0	5,6	8,8	3,1	1,2
Trichurose	0	0	0,6	4,7	0
Colibacillose	49,5	50,4	42,3	18,7	9,6
Salmonellose	0	0	0	0	1,2
Entérite hémorragique	0	0,4	1,2	6,3	0
Entérotoxémie	0	1,9	5,9	14,1	0
Ulcère du cardia	0	2,2	3,5	9,4	2,4
AFFECTIONS RESPIRATOIRES	2,9	29,3	32,4	29,7	8,3
RHINITE ATROPHIQUE	1,0	12,2	11,8	7,8	2,4
PNEUMONIE	1,9	13,3	18,2	23,4	3,6
Pasteurella multocida	3,9	11,1	11,8	14,1	2,4
Bordetella bronchiseptica	2,9	6,3	6,5	3,1	1,2
Rhinite de Done	1,0	8,9	2,9	0	0
AFFECTIONS GENITALES					72,6
AFFECTIONS NERVEUSES	2,9	5,9	10,0	4,7	1,2
AFFECTIONS ARTICULAIRES					
Pyobacillose	1,0	4,1	4,7	7,8	4,8
Streptococcie	8,7	17	11,8	3,1	21,4